Annexes

Récapitulatif des recommandations

→ Recommandation 1

Stimuler l'esprit critique de chacun afin de l'amener à vérifier les informations qu'il consulte sur la question de la pénurie d'eau et des risques associés, d'en vérifier la pertinence, la validité et l'intérêt pour la recherche de solutions.



→ Recommandation n°2

Faire de la revalorisation des métiers de l'eau, une source d'inspiration en termes de formations et d'emplois. Ces métiers sont actuellement peu connus et peu valorisés or, ils seront amenés à se développer.

→ Recommandation 3

Créer une nouvelle perception de l'eau, grâce à la culture et à l'éducation, en ne focalisant pas seulement sur les problèmes qui lui sont liés, mais aussi sur ses vertus.

Les entreprises et administrations ont promu la fresque du climat auprès de leurs ressources humaines qui embarquent ces connaissances dans leurs vies privées et sociales. Pourquoi ne pas promouvoir une campagne de communication d'influence avec une fresque de l'eau?

→ Recommandation 4

Changer les représentations de l'eau, ainsi que de l'alimentation à l'aide d'un nouveau narratif, d'une nouvelle éducation.

→ Recommandation 5

Incarner la problématique de l'eau, sa culture, la transformation des perceptions et des comportements et la mise en œuvre de solutions.

Aujourd'hui, les dirigeants d'entreprises peuvent incarner le débat et remplir un rôle fondamental en termes de transformateurs des comportements, en jouant sur la modélisation de la perception de cette ressource par les personnels, ainsi que sur les émotions inhérentes à l'analyse de sa situation actuelle (restauration du respect de ce « bien commun », responsabilité sociétale).

→ Recommandation 6

Simplifier la mise en place des SAGE et tendre vers des documents plus opérationnels (recommandation du conseil d'Etat)

→ Recommandation 7

Donner la possibilité aux territoires où le consensus est bien ancré la possibilité d'expérimenter réglementairement sous la coordination du préfet de département

54

→ Recommandation 8

Appuyer l'acceptabilité des projets sur des analyses fines en matière d'impact à l'environnement et sur notion « d'intérêt collectif » en y insérant les bénéfices collectifs élargis induits.

→ Recommandation 9

Repenser l'association et l'information de la population par un grand débat public.

→ Recommandation 10

Systématiser l'explication grand public des objectifs et des impacts des grandes solutions proposées.

→ Recommandation 11

Revoir le nombre et la couverture des points de mesures hydrométrique sur les cours d'eau afin d'appréhender l'ensemble des bassins et des risques météorologiques existants et futurs sur le plan national.

→ Recommandation 12

Entrer dans une relation étroite public-privé dans les territoires avec une logique de meilleure gestion de la ressource sur le long terme. Cela permettra aux entreprises penser et d'adapter leur stratégie en inscrivant l'enjeu de la ressource en eau comme une priorité sur la durée.

→ Recommandation 13

Elargir les données mesurées à de nouvelles grandeurs pertinentes (température, pollution...) afin de construire des modèles prédictifs plus fiables et in fine intégrer ces modèles dans les simulations actuelles du cycle de l'eau mais aussi à plus grande échelle dans les modèles dédiés au changement climatique.

→ Recommandation 14

L'utilisation des satellites ne disqualifie en rien l'observation in situ et doit donc être considérée comme complémentaire. Une plus grande interopérabilité entre les banques de données terrestres et les données spatiales devraient permettre d'améliorer notre gestion de la ressource en eau.

→ Recommandation 15

Développer les outils pédagogiques sur la valeur de l'eau afin de sensibiliser sur l'usage et sur la prise de décision lorsqu'il y a plusieurs usages possibles de l'eau (Eau dans les barrages : valeur ajoutée du mètre cube d'eau pour de la production d'électricité en hiver et celle pour un usage à irrigation? Valeur ajoutée d'un mètre cube en irrigation plein champs ou en goutte à goutte ? etc.)

55

→ Recommandation 16

Avoir une revue des différentes aides financières et les contrats de délégation de service publique et réinterroger ceux qui ne vont pas dans le sens d'une politique de sobriété en eau potable

→ Recommandation 17

Développer des systèmes de tarifications progressif pour inciter viser à une juste consommation au vu des besoins.

→ Recommandation 18

Le pompage direct de l'eau dans les nappes pourrait être davantage encadré.

La mesure des quantités prélevées et une tarification liée au volume pourraient être mises en place. Il s'agirait de modifier le fonctionnement de la redevance existante pour prélèvement d'eau. Pour que la redevance pour prélèvement incite les usagers à un usage économe de l'eau son niveau devrait dépendre des volumes réellement prélevés, or pour l'irrigation le volume est estimé (en fonction de la surface et du type de culture).

→ Recommandation 19

L'utilisation d'une eau dite locale, en circuit court, nécessite de repenser notre système d'approvisionnement actuel et nos ouvrages. Un système intégré utilisant les trois eaux (potables, pluviales, eaux usées) et suivant une catégorisation des usages et des besoins, pourrait être une réponse concrète aux risques de pénuries dans certaines régions.